Une Eglise qui écoute, discerne et avance



PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTO: DR

Chère lectrice, cher lecteur,

L'année pastorale est déjà bien engagée et nous nous réjouissons de vivre, le 26 novembre prochain, la première Assemblée d'Eglise à Genève sur la thématique de la jeunesse. Pour nourrir notre réflexion, nous donnerons la parole aux jeunes à travers des témoignages, des présentations et un temps de prière. Ces moments ouvriront des échanges autour de plusieurs enjeux: la quête de radicalité chez les jeunes, la place qui leur est accordée (responsabilité, autonomie, bénévolat), ou encore les moyens de communication les plus adaptés, la formation intégrale et l'accompagnement. Nous réfléchirons aussi aux collaborations à renforcer entre paroisses, services, aumôneries et pastorales cantonales.

En effet, fort de l'expérience positive vécue à la rentrée pastorale, nous souhaitons, avec cette première Assemblée d'Eglise, continuer dans la voie tracée par la pratique de la synodalité et les conversations dans l'Esprit pour poursuivre le discernement de l'Esprit Saint pour le temps présent, auprès de nos communautés.

Un autre élan se maintient vers une Eglise toujours plus sûre, avertie, assainie: la quatrième édition du Diplôme universitaire (DU) *Abus et Bientraitance: Ecouter, accompagner, prévenir* – coenseignement entre l'Institut Catholique de Paris et le Centre Catholique Romand de Formations en Eglise (CCRFE) – a démarré le moins dernier. Trois agents pastoraux, prêtres et laïcs genevois, ayant des postes à responsabilités au sein de l'Eglise catholique romaine à Genève, y participent.

Oui, nous prenons au sérieux la lutte contre les abus tous azimuts et l'écoute des victimes. Par ailleurs, nous renforçons nos pratiques réflexives et acérons nos vigilances grâce à la deuxième phase de la formation en ligne élaborée par notre diocèse, formation qui essaime bien au-delà de ses contours: c'est dire sa qualité et son utilité!

Avec fidélité, en ce mois charnière de novembre, nous sommes invités, au fil des jours, à nous rappeler notre vocation à la sainteté, en tournant nos regards vers Tous les Saints, à commémorer nos défunts le 2, et 20 jours plus tard, à célébrer le Christ Roi de l'univers. Le dimanche suivant, le 29, nous entamerons déjà une nouvelle année liturgique avec le premier dimanche de l'Avent.

Marquons l'assonance: en avant, oui, grâce à notre porteuse liturgie avec et vers Celui qui combine royauté et naissance dans une humble crèche, pour se faire toujours plus proche! Beau mois de novembre!

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE

Prochaine parution: décembre 2026

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à: myr.bettens@gmail.com ou à: ECR, Vie de l'Eglise à Genève, rue Général-Dufour 18, 1204 Genève.

Raconter la mort

La mort est partout, mais reste à distance. Cet aspect encore « dérangeant » de la vie est bien souvent pris en charge par des professionnels du domaine. Les transformations des pratiques funéraires, le vieillissement de la population et la pandémie ont pourtant rendu particulièrement visibles les questions que la mort pose à notre société. L'exposition *Telling Death*, présentée au Jardin Botanique de Genève, invitait à considérer la pluralité des manières de mourir, de faire ses adieux et de continuer à vivre avec les absents.



L'allée des platanes accueillant l'exposition au Jardin Botanique de Genève.

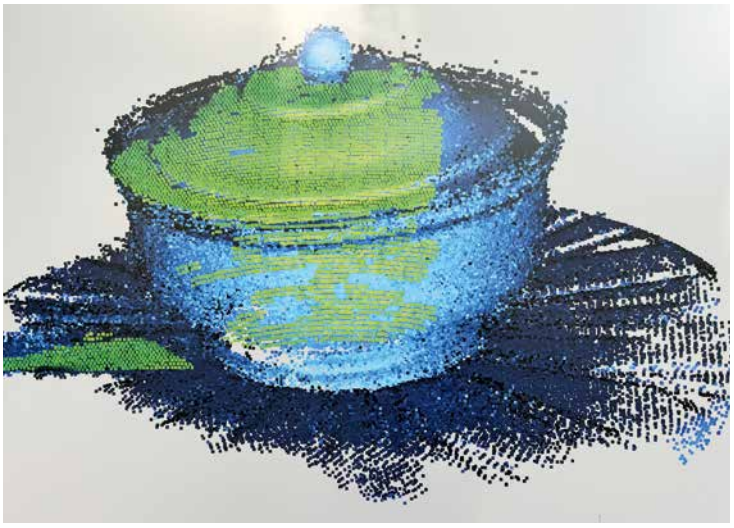


Les panneaux de l'exposition proposaient au visiteur d'écouter des témoignages grâce à des codes QR.

TEXTE ET PHOTOS PAR MYRIAM BETTENS

Ceint de tous côtés par le vrombissement de la ville, le calme du Jardin Botanique de Genève n'est troublé que par le pépiement des oiseaux. Les feuilles tombées à terre crissent sous les pas. Quelqu'un lit tranquillement, sur un banc, au soleil. Plus loin, quelques enfants en âge préscolaire jouent dans cet écrin de verdure. Des grenouilles alanguies, dont seul le dos dépasse de l'eau, profitent de cette matinée de fin septembre coincée entre été et automne.

Sur l'allée des platanes, éternité et finitude se côtoient. Cinq spécimens, âgés de plus de trois cents ans, entourent l'exposition itinérante *Telling Death* (ndlr. Raconter la mort), qui circule en Suisse romande jusqu'en mars 2027. Porté par la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (HETSL/HES-SO), ce projet de communication scientifique s'appuie notamment sur deux recherches consacrées aux transformations des pratiques entourant la mort et aux consé-



Les objets représentés dans les illustrations de l'artiste Virginie Rebetez symbolisent les défunts évoqués dans les podcasts.

quences de la pandémie sur le secteur funéraire. Chercheurs, professionnels du funéraire et du soin, personnes endeuillées, enfants, adultes et personnes âgées ont été invités à partager leurs expériences, leurs représentations et leurs interrogations sur la mort. Conférences, ateliers, visites, débats et rencontres participatives ont ainsi permis de faire circuler les savoirs dans les deux sens : de la recherche vers le public, mais aussi du public vers la recherche.

L'installation, née au terme de cette démarche, réunit les productions sonores et artistiques du projet ainsi que des éléments issus des recherches. Six espaces d'écoute permettent de découvrir les podcasts, tandis qu'une installation de l'artiste et photographe Virginie Rebetez rassemble une vingtaine d'objets inspirés de ceux évoqués par les personnes interviewées : une cloche, une couronne, une tasse, autant de traces matérielles auxquelles peuvent être attachés des souvenirs et des affects.

L'exposition fait donc de la parole un lieu de recherche, de partage et de transmission et s'intéresse à ce qui demeure autour de la mort : les gestes, les objets, les lieux, les mots et les relations. L'intérêt de *Telling Death* réside précisément dans cet espace laissé entre savoir et expérience. En faisant dialoguer enquête ethnographique, témoignages sonores et œuvre artistique, elle donne une place à des expériences souvent peu visibles. La mort devient ainsi moins un événement isolé qu'un phénomène social, culturel et relationnel. Une approche particulièrement significative dans un contexte où les pratiques funéraires évoluent rapidement. Crémation, nouvelles formes de sépulture, transformation des cimetières, personnalisation des cérémonies ou encore recherche du maintien de liens avec les personnes décédées, témoignent d'un rapport à la mort qui n'est pas figé.

Voir et entendre la mort

Les deux projets de recherche, *Necropolis* et *No Lonely Deaths,* sur lesquelles s'appuient l'exposition, les podcasts, ainsi que les lieux et prochaines dates auxquelles l'installation sera visible sont consultables sur *https://www.tellingdeath.ch/*

Une proposition...

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO : ECR

... pour faire retraite dans la vie

Inspiré des Exercices Spirituels de saint Ignace de Loyola, cette retraite s'inscrit au cœur des activités quotidiennes. Il s'agit de privilégier un temps de rencontre avec soi-même et avec Dieu par la méditation de sa Parole et par un temps de relecture au travers d'un accompagnement individuel au quotidien.

Les retraites dans la vie s'adressent à toute personne désireuse d'entrer dans une démarche de foi et de prière avec la Parole de Dieu et d'y faire une expérience spirituelle dans le quotidien.

Le temps à consacrer à cette retraite, quotidiennement, est d'environ trente minutes pour la méditation et environ trente minutes pour la rencontre avec son accompagnateur. S'ajoutent à cela deux rencontres en groupe au début et à la fin de la retraite.

Du dimanche 22 novembre, de 18h30 à 20h
au dimanche 29 novembre, 18h30 à 20h30

A la cure de Notre-Dame des Grâces (5, Av. des Communes-Réunies, 1212 Grand-Lancy). Renseignements et inscriptions auprès de Catherine Menoud, au 079 772 74 16 ou à retraitedanslavie.geneve@gmail.com

